RONDEAU de la Frescatana.

Cœurs sen--si---bles qu'Amour bles---se qu'Amour bles--se, crai-gnez
Gio vi-net-te sem-pli-cet--te sem-pli-cet-te sie-te

ce dieu sé--duc-teur; il sou---rit, il vous ca-res---se, il vous ca-
de-gne di pie-ta perche a-mo-re po-ve-ret--te po-ve-

-res--se, mais il rit de votre er--reur; quand on ché-rit son i-
-ret-te pres-to tar-di-ve la sa e chi se-gue quel' in-

-vres-se, il n'est plus de vrai bon-heur. Cœurs sen--si-bles
-grat-to più non van-ta li-ber-ta: gio-vi--net-te,

qu'Amour bleſſe, quand on ché - rit ſon i - - vreſ - ſe, il n'eſt plus de vrai bon-
Sempli - cet - te e che sie-gue quel' in - gratto più non van - ta li - ber -
- heur; non 〃 〃 〃 〃 〃 non plus de bon-heur non 〃 〃 〃 〃 〃 non plus de bonheur. Cœurs ſen-
- ta no 〃 〃 〃 〃 〃 non van-ta li - ber - ta no 〃 〃 〃 〃 〃 non van-ta li - ber - ta. Giovi -
- ſi - - bles qu'Amour bleſ - ſe qu'Amour bleſſe, craignez ce dieu ſéducteur; il ſou - rit il vous ca-
- net - te sempli-cet - - te sempli-cet-te sie - te degne di pie - ta perche amo-re po - ve-
- reſ - ſe, il vous ca-reſſe, mais il rit de votre erreur. Cœurs ſen - ſi - bles
- ret - te po - ve-rette pres-to tar - di - ve la fa sempli-cet-te
qu'Amour bleſſe, quand on chérit ſon i-vreſ - ſe, il n'eſt plus de vrai bon-
Gio - vi-net-te e chi se-gue quel' in-grat-to più non van-ta li - ber-

-heur; il sou-rit, il vous ca-res-se, vous ca-res-se; Cœurs sen-si-bles qu'Amour, quel'Amour
- la: gio-vi-net-te sem-plicet-te sem-plicet-te di pie-ta sie-te de-gne sie-te

bles--se, il sou-rit, il vous ca-res--se il vous ca-res-se, mais il rit de votre er-
de-gne perche a-mo-re po-ve-ret--te po-ve-rette presto tar-di-ve la

-reur; quand on chérit son i-vres-se, il n'est plus de vrai bonheur, il n'est
fa e chi se-gue quel' ingrat-to più non van-ta li-ber-ta più non

plus de vrai bon-heur, de vrai bon-heur, il n'est plus de vrai bonheur, de vrai bon-
van-ta, più non van-ta, li-ber-ta, più non van-ta, più non van-ta li-ber-

-heur, non, il n'est plus de vrai bonheur, non, il n'est plus de vrai bon-heur.
-ta, no no non van-ta li-ber-ta no no non van-ta li-ber--ta.

142 I. no. 7, 8 Jouvard

AIR D'IPHIGÉNIE en Tauride. 1781. N.° 7. Accomp.t de M. GROS.

D'une i-mage, hélas! trop ché-ri-e, j'aime encor à m'entretenir, mon âme se plaît à nour-rir l'espé-ran-ce qui m'est ra-vi - - - - e. Inu-tiles et chers transports! chassons une vaine chi-mère. Ah! ce n'est plus qu'aux sombres bords, que je puis retrouver, que je puis retrou-ver mon frè - - - re; inu-tiles et chers transports! chassons une vaine chimère. Ah! ce n'est plus qu'aux sombres bords, que je puis retrouver, que je puis retrouver mon frè - - - re.

 AIR D'IPHIGÉNIE en Tauride. 1781.

Accomp.t de M. Petrini.

Allegro

Ah! mon ami, j'implore ta pi-tié; Oreste, hélas! peut-il me mécon-noî-tre? Qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'ami-tié,

Andante

ton cœur au mien n'est pas fer-mé peut-ê--tre, ton cœur au mien n'est pas fer-mé peut-ê--tre.

1º Tempo.

Cet a-mi qui te fut si cher, Py--lade, est à tes pieds; il con--ju--re, il te pres-se, à tes su-

Andante

- reurs laiſse moi t'arracher. Souſcris au choix dic - té par la Prè - treſ - -

Andante *Allegro*

- ſe, Souſcris, Souſcris. Ah! mon ami, j'implore ta pi-

- tié; Oreſte, hélas! peut-il me méconnoî - tre? Qu'il ſ'attendriſse aux

Andante

pleurs de l'ami-tié; ton cœur au mien n'eſt pas fer-mé peut - ê - - tre, ton

cœur au mien n'eſt pas fer-mé peut - ê - - tre.

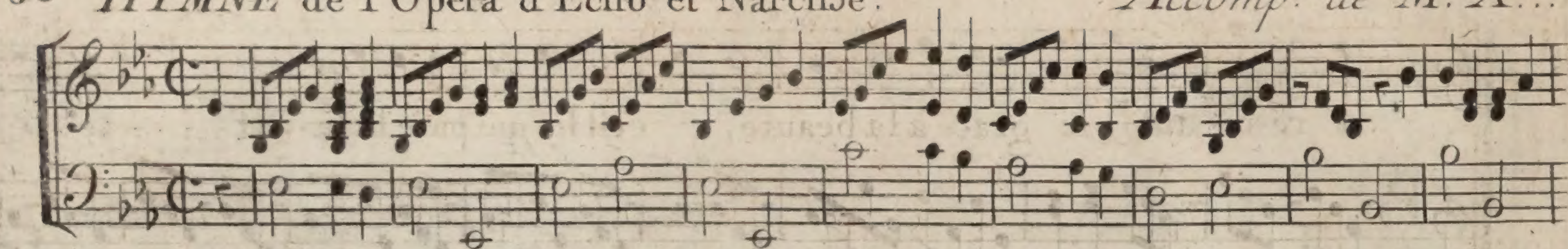
ARIETTE de la Fête de Village. 1781. N.° 8. Accomp.t de M. DELEPLANQUE

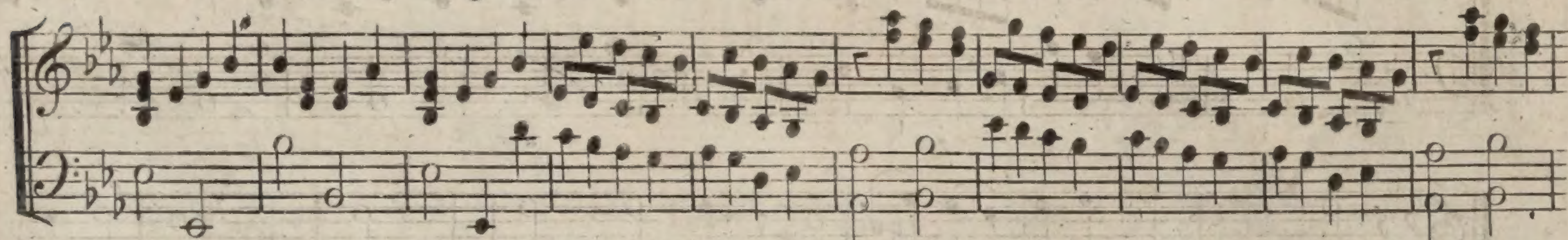
Allegretto

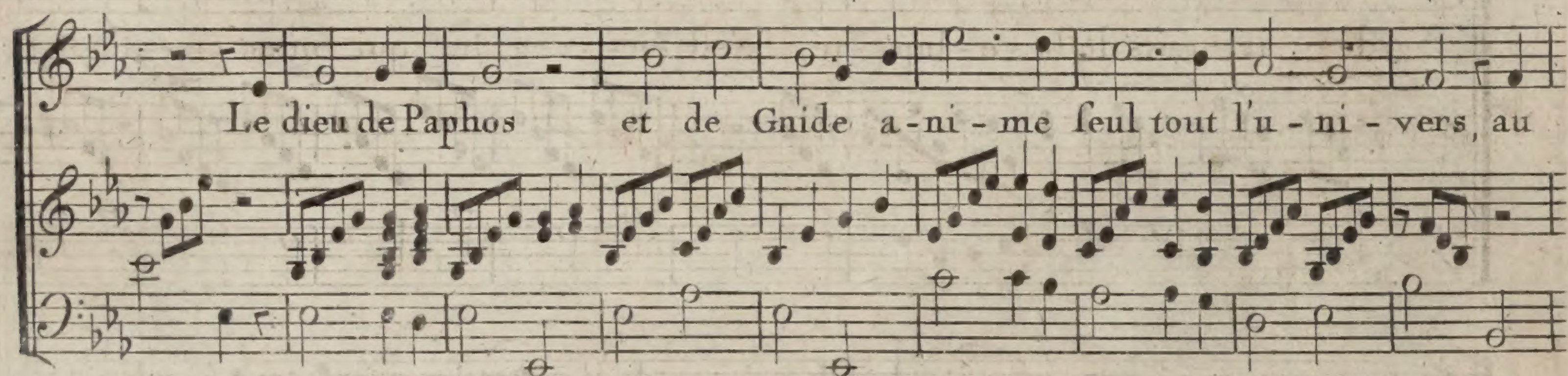
Sous nos om-brages, Amours vo-la-ges sont de re-tour; jamais l'au-ro-re ne fit é-clo-re de si beaux jours, de si beaux jours.

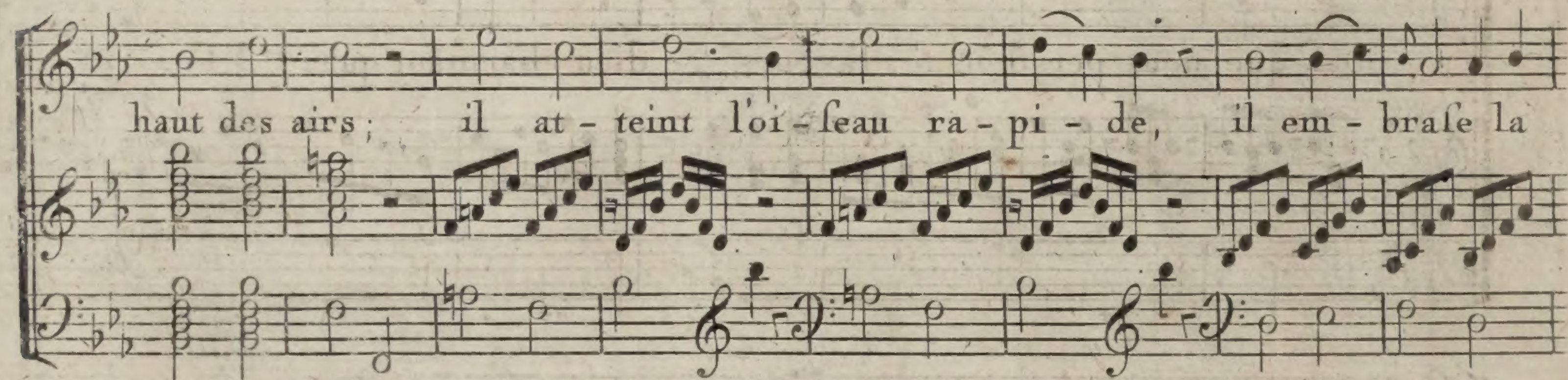
Fin.

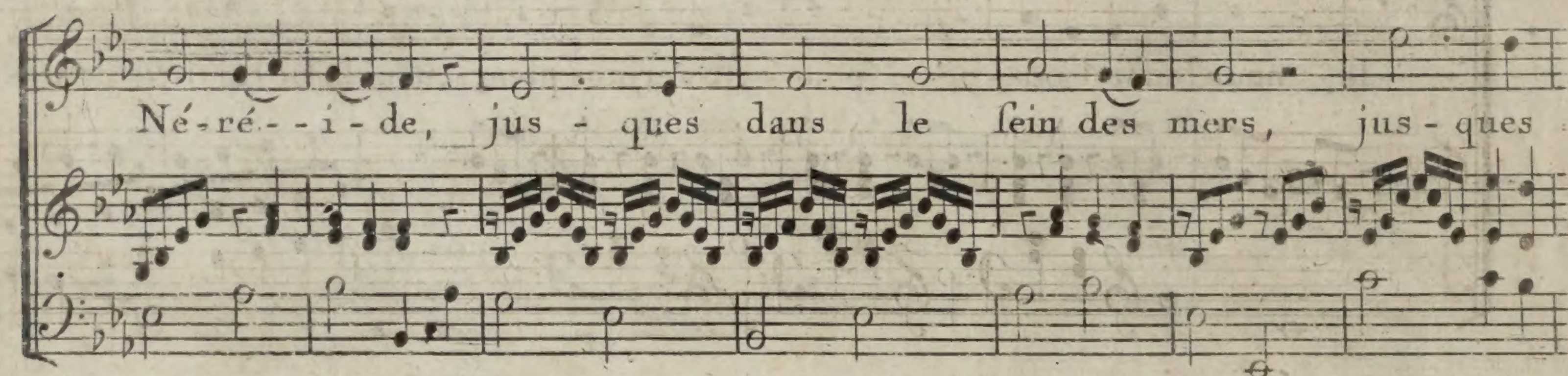
Cœurs sans nu-a-ge, regards charmans, sont du prin-tems la dou-ce i-mage. Bonheur sans fard, gaieté sans art, suivent vos traces: auprès des gra-ces, tout s'embel-lit, tout s'embel-lit se ré-u-nit.......

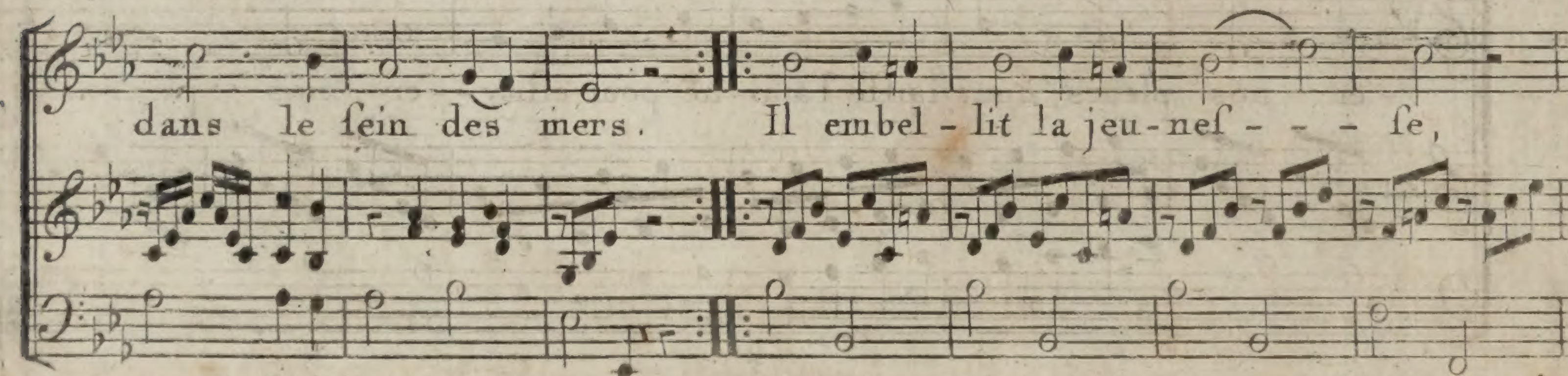





Le dieu de Paphos et de Gnide a-ni-me ſeul tout l'u-ni-vers, au


haut des airs; il at-teint l'oi-ſeau ra-pi-de, il em-braſe la


Né-ré--i-de, jus-ques dans le ſein des mers, jus-ques


dans le ſein des mers. Il embel-lit la jeu-neſ---ſe,

il ré-u-nit la grace à la beauté, c'est lui qui pare la sa-gef - - - se:

des at-traits de la vo-lup- - té, c'est en- - cor lui qui nous con-so-le;

lorf-que nous per-dons ses faveurs, ce dieu charmant quand il s'en-vo- - -

-le, nous laisse l'ami-tié pour essuyer nos pleurs, nous laisse l'ami-tié pour essuy

-er nos pleurs, nous laisse l'ami-tié pour essuy- -er nos pleurs

 AIR d'Iphigénie en Tauride. Accompt de M. GROS

Rem-plis mon cœur de tes cé-lef- - - tes flam-mes, rem-

-plis mon cœur de tes célef- - - tes flammes: je vais ſauver Oreſte, ou courir au tré-

-pas, ou cou-rir au tré-pas. je vais ſauver O-reſ-te, ou courir au tré

-pas, ou cou-rir au tré-pas, ou cou-rir au tré-pas.

 AIR de l'Amitié à l'épreuve. *Accomp.t de M. X...*

Andantino

Sans amour lorſque l'on ſ'en - chaî-ne, on ne con-noît pas ſon mal-

-heur, on ne con-noît pas ſon mal-heur, on ne con-noît pas ſon mal-

-heur, on ne con-noît pas ſon malheur. L'inſtant ar-ri - ve, il vous en-

-traî - ne vers l'ob-jet fait pour vo-tre cœur, fait pour votre cœur: c'eſt a-

-lors qu'on sent sa peï-ne, l'on veut fuir, la fuite est vai-ne, par-tout

par-tout où l'on va, partout par-tout où l'on va, l'amour est

la, qui dit voi-la voila voi-la l'époux qu'il falloit pren- - - - - dre.

On veut s'en dé-fen-dre, on s'arme dé-ja; mais quand on a l'ame

3 3 3

tendre, qu'ar-ri-ve-t'il de ce-la? qu'ar-ri-ve-t'il de ce-la?

Volti.

Ah ! ah ! . . . . ſans amour lorſque l'on ſen-

-chaî-ne, on ne connoît pas ſon malheur, on ne .con-noît pas ſon mal-

-heur, on ne con-noît pas ſon mal-heur, on ne con-

-noît pas ſon mal-heur, on ne con-noît pas ſon mal-

-heur, on ne con-noît pas ſon mal- -heur.

Gravé par Le Roy.

VAUDEVILLE DES TROIS FERMIERS 1781 N.° 11. Accomp.t de M. F. G. Meyer.

Sans un petit brin d'amour on s'ennuiroit mê - me à la Cour guyapas sans ly d'biau se -jour, de bell' nuit ni d'biau jour L'Amour fait tout c'est lui qui d'vio - let - tes fleurit nos prés au verd prin - tems; lui seul instruit et linots et fau - vet - tes à voir peupler nos bois naissans Sans un &c.

L'Amour fait tout : il reverdit l'herbette
ou vont danser nos jeun'z'amans
lui seul parle au cœur d'une fillette
lui dit tout bas qu'elle a quinze ans,
Sans un petit &c.

L'Amour fait tout : c'est lui qui d'la jeunesse
fait l'bien, l'plaisir, les agrémens,
lui seul apprend que meme dans la vieillesse
il est encor d'heureux momens
Sans un petit &c

AIR DE M. DE LATRE. Accompᵗ de M. HARTMANN.

Lent.

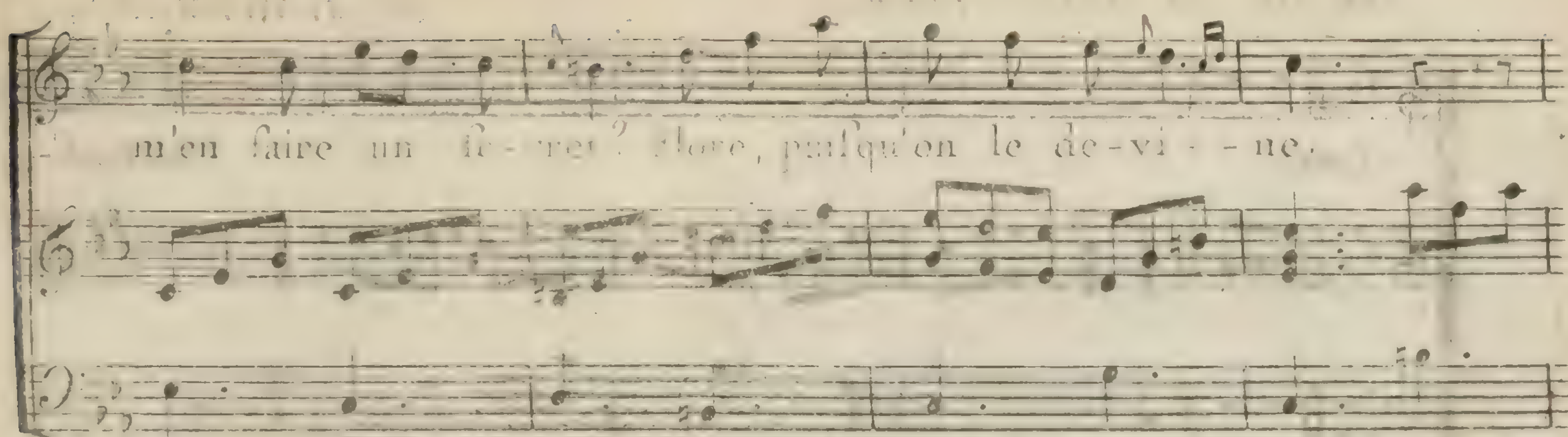
Connoiſ-

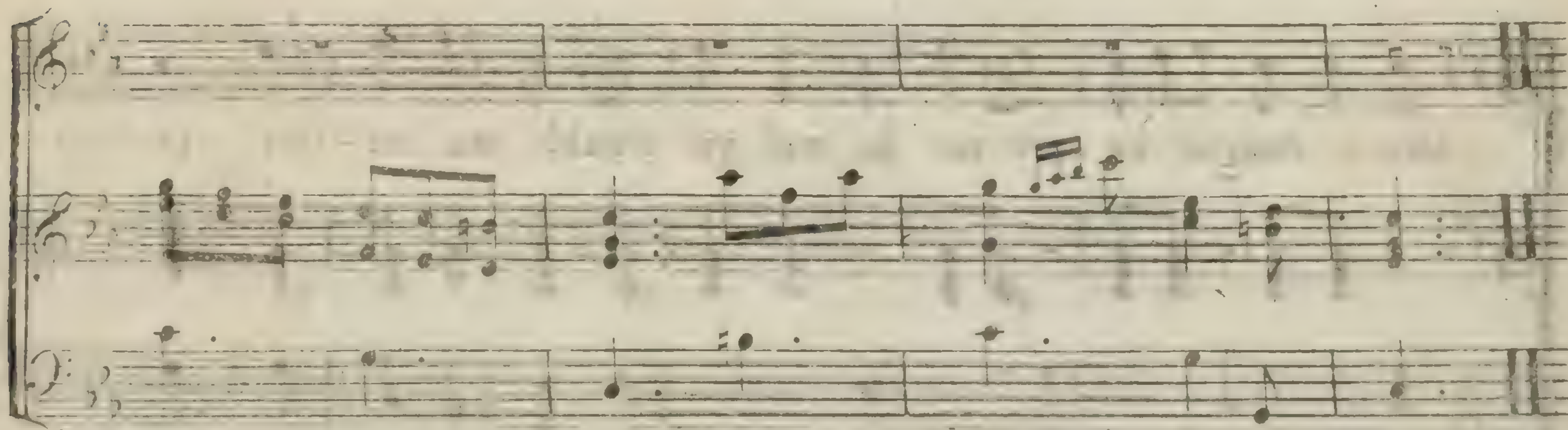
-ſant le danger ex-trê-me du mal qui trouble ma rai-ſon. je vou-

-lois ignorer moi mê-me ſi j'é-tois ton amant ou non. Une rou-

-geur en-fan-ti-ne vient dé-trui-re ce pro-jet. Pourquoi

à l'octave plus haut





Si l'on parle de quelque belle
que tout le monde doit aimer,
mon cœur qui connoît le modèle
tremble toujours de te nommer.
Une rougeur enfantine
[illegible] ce que je ne dis pas,
pourquoi le cacher? hélas!
Flore, puiſqu'on le devine.

Quand ſur le ſoir, dans la campagne
tu te promènes avec moi,
j'offre mon bras à ta compagne,
mais je ne le donne qu'à toi.
Une rougeur enfantine
de ce choix dit le ſujet,
je tais en vain le ſecret,
ta compagne le devine.

On demande avec un ſourire
pourquoi j'ai fait cette chanſon,
au lieu de parler, je ſoupire
quand il faut prononcer [illegible]
Une rougeur enfantine
augmente encore le [illegible]
Pourquoi m'interroge-t-on?
Flore, puiſqu'on me devine

RONDEAU

Andante

Accompt. de M. Hartmann.

les oi-seaux viennent tous se join-dre à son mur--mu--re

p p f

les oi-seaux vien-nent tous se joindre à son murmu--------

p

----re; pour toute la na-tu---re que le re-pos est doux que le re-pos est

p

doux que le re-pos est doux

f p f

Fin

L'a-mour sans ces- - se veil- - - le et quand un ja- - loux dort le bon- heur
p
f
prend l'es- sor - - - - - - - - - et vient dire à l'o- reil- - - le : Mon- trez que l'amour veil- - le; Mon-
p
f
- trez que l'a- - mour veil- le tan- dis qu'un ja- loux dort Montrez que l'a- - - mour
veil- - le mon- trez que l'a- - - mour veil- - le tan- - - dis qu'un ja- - loux
p
dort tan- - dis qu'un ja- - - loux dort Au
f

gez de mon mal - - - heur de mon mal - - - heur

Fin

de soupi-rer sans ces- se l'a-

- mour m'in - po - se la loi m'in - po - se la

loi et nou-rir ma tris - tes se - est un plai-sir pour moi

est un plai - sir pour moi pour moi

3

N°22.

Air de Didon — accomp$^{t.}$ de Mr R....

N°. 3.

Lorgo

f *p* *f* *dol*

f *f*

p *f*

Un noir chagrin qui me de-vore ne pene trez vous pas ce qu'exigent les dieux je fuis cher a Di-

don je laime je la-dore et des pleurs malgré moi sé-chapent de mes-

- - yeux un noir chagrin qui me de-vo re ne pénétrez vous

f *f*

pas ce qu'exigent les dieux ne pé né trez vous pas ce qu'exigent les

dieux

2

N:21.

Air de la Kermesse accomp.t par M.r BurcKhoffer

N.o 4

Moderato

On ne fait au - - cu ne alli - an - - ce entre ce paÿs et la fran - ce que fous l'hos - pi - - ce